

RESULTAT OPERATIONNEL COURANT en hausse de 6,9% en 2013

Communiqué diffusé le 19 mars 2014

Chiffres consolidés au 31 décembre <i>en millions d'Euros</i>	2013	2012	Évolution 2013 / 2012
Chiffre d'affaires	736,1	695,2	+5,9%
<i>Évolution à taux de change identiques</i>			+10,5%
<i>Évolution à taux de change et périmètre identiques</i>			+2,1%
Résultat opérationnel courant	104,9	98,1	+6,9%
<i>En % du CA</i>	14,2%	14,1%	
Résultat net consolidé	69,0	67,2	+2,7%
Dont Résultat net - Part du Groupe	60,5	66,6	-9,2%
Capitaux propres - Part du Groupe	360,9	346,2	+4,3%
Endettement net	178,1	133,9	+33%
Cash-flow opérationnel avant intérêts et impôt	135,0	123,5	+9,3%

*Les comptes sont audités. Le rapport des commissaires aux comptes est en cours d'émission.
Les états financiers sont disponibles sur le site www.virbac.com*

Un chiffre d'affaires en hausse de +5,9%. La croissance du Groupe a été largement entamée en 2013 par l'évolution défavorable des parités monétaires, puisqu'à taux de change constants elle aurait été de +10,5%. Pour une grande part cette évolution est venue des acquisitions réalisées en 2012 au Chili et en Nouvelle Zélande; la croissance organique, quasiment nulle au premier semestre, s'est néanmoins redressée dans la seconde partie de l'année et ressort finalement à +2,1% sur l'ensemble de l'exercice. Cette relative faiblesse a été due à des évolutions de marché peu favorables sur le plan climatique et sur le plan économique, à une année pauvre en lancements de nouveaux produits significatifs ainsi qu'à des facteurs de ralentissement propres au Groupe en Europe et aux Etats Unis.

Un résultat opérationnel courant en hausse de +6,9%. Bien qu'impacté également de façon significative par l'évolution des changes, le résultat opérationnel courant, qui s'est élevé à près de 105 M€, a connu une bonne progression, en particulier au second semestre, et est en très légère amélioration en pourcentage du chiffre d'affaires : 14,2% contre 14,1% en 2012. Ceci s'explique par la conjonction et la compensation de plusieurs facteurs :

- d'un côté, hors acquisitions, la rentabilité opérationnelle du Groupe a été négativement impactée par la faible évolution des ventes dans les marchés et activités dont la contribution aux résultats est la plus élevée (Europe, Etats-Unis, animaux de compagnie), ainsi que par le coût du retrait temporaire d'Iverhart Plus aux Etats-Unis. Ces facteurs négatifs ont toutefois été partiellement compensés par une évolution très contrôlée des frais opérationnels;
- en parallèle, le Groupe a continué de renforcer les structures et les moyens qu'il consacre à la Recherche et au Développement, destinés à la fois à nourrir l'innovation et à satisfaire à des exigences réglementaires croissantes sur le portefeuille de produits existants. Les frais de Recherche et Développement ont ainsi augmenté de plus de 10% à parités et périmètre constants, soit 0,8 point en pourcentage du chiffre d'affaires;
- d'un autre côté, les acquisitions réalisées en 2012, tout particulièrement au Chili (Centrovet) et également en Nouvelle Zélande (Stockguard), ont apporté comme attendu une contribution élevée au résultat qui a permis de compenser les facteurs de baisse décrits précédemment.

Un résultat net – part du Groupe en diminution de 9,2%. Le résultat net après impôt – part du Groupe s'est établi à 60,5 M€, en baisse de 9,2% par rapport à 2012 compte tenu de la hausse des charges financières, liée à l'endettement contracté pour financer les acquisitions, et de la quote-part du résultat attribuable aux intérêts non contrôlés dans Centrovét.

Une structure financière toujours solide. Sur le plan financier, l'année 2013 a été marquée par une hausse du besoin en fonds de roulement liée à la « supply chain » et par de forts investissements, avec près de 55 M€ consacrés à la poursuite des grands projets industriels répondant aux besoins de modernisation et de capacité du Groupe, principalement en France et au Mexique, et à l'extension du site de Centrovét au Chili. En parallèle, le financement de la croissance externe s'est élevé à 34 M€ avec le règlement de clauses d'ajustement de prix sur l'acquisition de Centrovét, ainsi que la prise de contrôle à 100%, en septembre dernier, de la société Santa Elena en Uruguay dont Virbac détenait jusqu'à présent 30%. De ce fait l'endettement net du Groupe a augmenté mais sa structure financière reste très solide avec un ratio d'endettement de moins de 50% des capitaux propres.

Perspectives 2014. La croissance des marchés devrait revenir à des niveaux plus proches de ce qu'elle a été dans un passé récent. L'Asie-Pacifique et l'Amérique Latine resteront pour Virbac les zones de plus forte croissance, alors que dans l'hémisphère Nord la croissance devrait être encore relativement modérée en 2014 pour s'accélérer ensuite en 2015. Le Groupe s'apprête en effet à lancer en Europe une vague de nouveaux produits importants, dont l'impact devrait toutefois être encore assez limité sur 2014, les dates de lancement se situant plutôt en seconde partie d'année. Aux Etats-Unis le retour d'Iverhart Plus sur le marché étant attendu au deuxième semestre, la progression de l'activité devrait également rester modeste globalement et rebondir en 2015. Ces évolutions devraient se traduire globalement par une croissance organique de l'ordre de 4 à 6% et un maintien, à taux de change constants, de la rentabilité opérationnelle au niveau de 2013, compte tenu d'une progression prévue à deux chiffres des dépenses de R&D. Il sera proposé à la prochaine Assemblée Générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 1,90 euro par action, stable par rapport à l'an dernier, payable le 25 juin 2014.

